

PARAY-LE-MONIAL Santé

Une équipe médicale pour se sortir de la spirale de l'obésité

Depuis fin 2013, un service de chirurgie bariatrique s'est ouvert au sein du centre hospitalier de Paray-le-Monial. Ces chirurgies de l'obésité sont de plus en plus pratiquées dans l'établissement, à l'issue d'un suivi médical et paramédical approfondi. Explications.

Lutter contre l'obésité n'est pas qu'une question de perte de poids, à en croire ces professionnels de santé. « Nous prônons un cheminement global qui consiste à s'occuper plus de soi, à reprendre confiance et à travailler sur son ressenti. Il y a une dimension diététique, psychologique et aussi d'activité physique », résume Jessica Collaudin, diététicienne.

Une équipe pluridisciplinaire, dirigée par le Dr François Radais, accompagne les personnes en situation d'obésité à l'hôpital de Paray-le-Monial depuis plus de cinq ans. Pour un suivi médical ou pour la préparation d'une chirurgie bariatrique, ces patients entament un parcours à mille lieux des régimes et autres stéréotypes.

« Déculpabiliser »

« On ne se fait pas opérer d'une sleeve ou d'un by-pass (réduction ou dérivation de l'estomac, toutes les deux pratiquées à Paray-le-Monial, NDLR) comme on se ferait poser une prothèse de genou. La chirurgie n'est pas un coup de baguette magique contre l'obésité. Il faut comprendre son corps et son fonctionnement, et conserver ces acquis pour conserver une perte de poids sur le long terme », ajoute



Depuis 2013, la chirurgie bariatrique (contre l'obésité), est pratiquée au sein de l'hôpital le Paray-le-Monial. Une équipe pluridisciplinaire, dirigée par le docteur François Radais (à droite), accompagne les patients dans une démarche globale au long cours. Photo JSL/Charlotte REBET

« Beaucoup ramènent la chirurgie à une solution de facilité. Les personnes qui disent ça ne sont pas passées par l'obésité. »

Jessica Collaudin diététicienne

te Jessica Collaudin. « Nous respectons les recommandations de la Haute autorité de santé, qui préconise au moins six mois de préparation avant une chirurgie », complète Élodie Chiffnot, psychologue. « C'est long mais né-

cessaire. C'est un réel cheminement, un gage de réussite pour l'après. » Dans les mois et années qui suivent une chirurgie bariatrique à Paray, les consultations se poursuivent pour s'assurer de cette pérennité.

Démanteler les idées reçues reste une grosse partie du travail. « Beaucoup ramènent la chirurgie à une solution de facilité. Les personnes qui disent ça ne sont pas passées par l'obésité. Ils ne connaissent pas le suivi et l'investissement qu'il y a derrière une telle démarche. Il faut réussir à déculpabiliser ceux qui en souffrent pour leur permettre de faire un choix », déplorent ensemble diététicienne et psychologue.

Travailler sur la sensation de faim et de satiété, redémarrer une activité physique adaptée, analyser les causes d'une alimentation

dérégulée... Autant de motifs pour donner lieu à des consultations régulières.

La chirurgie bariatrique, qui se pratique de plus en plus à Paray depuis 2013, n'est pas la seule finalité du service. Les patients peuvent aussi y bénéficier d'un suivi médical plus classique en vue d'une perte de poids. Y compris les enfants, qui sont aussi admis depuis 2016.

Charlotte REBET

Contact : secrétariat du Dr François Radais : 03.85.81.83.23 ou 03.85.81.81.04..

« À l'hôpital, on vient chercher un peu d'aide »

« Je n'ai aucun regret. Si c'était à refaire, je recommencerais. » Valérie Dumas a été opérée d'une sleeve en février 2017 au centre hospitalier de Paray-le-Monial. Une réduction de l'estomac qui a aidé cette mère de famille à perdre 40 kg, et sortir de l'obésité. Un sentiment de libération illumine son franc sourire.

Avant d'en arriver là, Valérie Dumas est passée par l'appréhension et la peur, durant l'année qu'elle a mise à préparer ce choix de la chirurgie bariatrique. « Un an, c'était bien nécessaire. Il y a beaucoup de travail

à faire avant », lançait-elle cette semaine, au détour d'une journée d'échange avec des patients sur le chemin d'une opération. « Je suis venue à l'hôpital de Paray pour préparer cette opération. Mon médecin m'en a parlé, mon entourage m'a encouragée. » Même refrain chez les cinq autres participants de ce rendez-vous au sein de l'hôpital, entourés d'une équipe médicale pluridisciplinaire.

L'obésité, une maladie

« Je m'attendais à ce qu'on me dise de ne pas manger tel ou tel

« Je n'ai aucun regret. Si c'était à refaire, je recommencerais. »

Valérie Dumas, patiente opérée d'une chirurgie bariatrique

aliment, à ce qu'on me demande de peser ce que je mets dans mon assiette. J'étais loin du compte. » Cette habitante de Roanne démarre son parcours et espère bénéficier elle aussi d'une chirurgie bariatrique. « On nous demande de travailler sur notre ressenti. Ça me fait un peu peur. Je ne suis pas

sûre de vraiment savoir quand je n'ai plus faim. Il y a beaucoup de choses à réapprendre. Ce n'est pas facile, mais c'est réalisable. »

Face à elle, un patient est venu sur l'idée de sa compagne, pour retrouver « un confort au niveau du quotidien ». « On est là pour que notre santé s'améliore.

Je n'avais pas conscience que l'obésité était une maladie. On est facilement jugé, voire discriminé, tous les jours. On se sent coupable d'être comme ça, et encore plus de ne pas arriver à changer, complète un père de famille. À l'hôpital, on vient chercher un peu d'aide. »

Valérie Dumas a accepté de venir témoigner de son expérience auprès de ceux qui ont fait ce même choix chirurgical. Son message est limpide : « Il ne faut pas abandonner, s'accrocher. Quand on a réussi, ce n'est que du bonheur. On revit. »

Charlotte REBET